

Travailler son cheval avec des récompenses alimentaires, comment les choisir ?

Par Laura STEINMETZ, comportementaliste équin
& Sabrina PEYRILLE, nutritionniste et comportementaliste équin



Contenu

Introduction	3
Partie 1 – La nourriture dans le travail du cheval	4
Partie 2 – Choisir son renforteur alimentaire	6
Partie 3 – La nutritionniste vous dit tout	13
Conclusion	18

La récompense alimentaire a le vent en poupe

L'utilisation de la nourriture dans le travail des chevaux fait de plus en plus d'adeptes.

Elle est centrale dans le travail des passionnés de **renforcement positif**, autrement dit les comportements souhaités sont renforcés uniquement par l'ajout de nourriture*, sans qu'aucune pression préalable n'ait été appliquée.

Elle séduit aussi des accoutumés du travail en **renforcement négatif** qui combine alors, à l'arrêt de la pression, l'ajout d'un aliment pour renforcer le comportement souhaité. La combinaison de ces deux types de renforcement, négatif puis positif, dans cet ordre, est appelé **renforcement combiné** (source : ISES). Sur le terrain, vous pourrez aussi entendre cette association sous le nom de renforcement négatif avec "a cookie on top".

LEXIQUE

Renforcer un comportement, c'est augmenter sa fréquence d'apparition dans le futur par un processus de renforcement positif ou négatif.

Un **renforceur alimentaire** est un aliment apprécié par le cheval qui le motive à reproduire le comportement qui lui a permis de l'obtenir.

** note : il existe d'autres renforceurs que la nourriture pour renforcer positivement un comportement (les gratouilles, retrouver des congénères, accéder à une zone confortable...).*



Pourquoi utiliser de la nourriture dans le travail du cheval ?

Les conséquences motivent les chevaux à produire des comportements. Dans un nouvel apprentissage, qu'est ce qui motive votre cheval à essayer de faire ce que vous lui demandez ? Eviter un inconfort physique ou psychologique ? Obtenir un aliment qui lui plaît ?

La nourriture est un **renforçateur**, c'est-à-dire une conséquence qui motive le cheval à reproduire le comportement réalisé juste avant d'avoir obtenu l'aliment apprécié de façon à pouvoir y accéder à nouveau.

Le cheval fait l'association suivante: « **quand je produis tel comportement, je reçois tel aliment** ». Par exemple, votre cheval a appris que s'il reste immobile au moment où vous lui grimpez sur le dos, il recevra un bonbon ou des félicitations verbales. Cet apprentissage entre dans la catégorie du conditionnement opérant.

Le bonbon et la félicitation ne font pas partie de la même catégorie de renforçateurs. La nourriture fait partie des renforçateurs dits primaires car si elle est appréciée elle déclenche automatiquement de la satisfaction chez l'individu, sans aucun apprentissage préalable, puisqu'elle répond à un besoin primaire fondamental : manger. La félicitation quant à elle, est un renforçateur secondaire, conditionné ou appris.

C'est grâce à cette capacité à déclencher une réponse émotionnelle positive que la nourriture peut aussi être utilisée pour modifier la perception qu'à le cheval d'un stimulus de l'environnement. Par exemple, si le bruit de la tondeuse déclenche une réponse émotionnelle de peur et des comportements d'évitement, associer le bruit de la tondeuse avec de la nourriture, en respectant certaines règles techniques, pourrait améliorer la perception qu'à le cheval de cette situation initialement inquiétante. Cet apprentissage, appelé contre-conditionnement classique, entre dans la catégorie du conditionnement classique ou répondant.

L'aliment utilisé dans le travail s'offre en plus d'une ration alimentaire équilibrée et non pas à la place de. Ne travaillez **pas** un cheval dont les besoins alimentaires quotidiens ne sont pas satisfaits, avec de l'aliment.



“Un cheval doit pouvoir accéder à de la fibre en continu sans jamais passer plus de 4 heures l'estomac vide”



Comment choisir son renforçateur alimentaire (couramment appelé récompense alimentaire) ?

Friandises industrielles, faites maisons, pommes, carottes, céleri, concombre, herbe, bouchons de foin, pellets de foin ou de luzerne, fibres hachées, récompenses liquides...

Vous pensiez que la carotte était la seule nourriture utilisable quand on introduit un renforçateur alimentaire dans son travail ? Que nenni.

De nombreux critères dictent ce choix, Laura STEINMETZ, comportementaliste équin, vous en partage quelques-uns.

La première chose à avoir en tête quand vous introduisez un aliment (apprécié) dans le travail, c'est qu'il va avoir un pouvoir magique: celui de motiver votre cheval.

Dis comme ça, ça a l'air super. Qui ne voudrait pas d'un cheval motivé ? Mais attention, il y a plusieurs petits points d'attention à maîtriser pour que votre idée géniale ne se transforme pas en cauchemar; ni pour vous, ni pour votre cheval.

La façon dont vous allez gérer votre séance va également influencer votre choix.

Enfin et surtout, l'aliment doit être adapté à la physiologie du cheval et à la présence éventuelle d'une pathologie.

Selon sa note d'état corporel, son âge, ses problèmes de santé, vous ne travaillerez pas votre cheval avec le même aliment ou

sous la même forme que votre voisin. Et c'est normal.

Sabrina PEYRILLE, nutritionniste équin, vous donne les clés pour faire le bon choix pour votre cheval d'un point de vue nutritionnel.

Vous avez enfilé votre pochette à "friandises" ?



On est partis !

I. La valeur du renforçateur alimentaire, une variable d'ajustement à la motivation du cheval

« La motivation peut être définie comme la propension d'un animal à réaliser un certain comportement à un moment donné. Elle est la résultante de phénomènes physiologiques internes (signaux internes comme la faim et la soif, hormones, rythmes endogènes, état de maturation, expérience passée de l'animal) et de signaux extérieurs (stimuli). »

Dalila Bovet, PhD, maître de conférences en éthologie

La nourriture est une variable motivationnelle, parmi d'autres. Autrement dit, elle peut influencer sur la motivation du cheval à réaliser un comportement. Sa motivation sera fonction de la valeur qu'il perçoit de l'aliment proposé. Une nourriture à faible valeur aura un « pouvoir motivationnel » faible. En général du foin en vrac est faiblement motivant pour les chevaux. Tandis qu'une nourriture à haute valeur aura un « pouvoir motivationnel » élevé. Par exemple, une pomme ou des granulés sont très motivants pour les chevaux.

Le choix de la valeur de l'aliment utilisé dans le travail sera donc fonction de la motivation initiale de votre cheval et de l'effort à fournir, donc de la motivation nécessaire pour l'exercice.

La valeur du renforçateur alimentaire varie selon plusieurs critères :

Les préférences individuelles de votre cheval

Tout est une question de goût. Si votre cheval n'aime pas ce que vous lui donnez, il ne sera pas motivé à reproduire le

comportement qui lui donne accès à cet aliment ! Il est possible de réaliser des tests gustatifs pour connaître les préférences de son cheval.

L'appétence de l'aliment

L'appétence d'un aliment provient de son goût, notamment le sucré (richesse en calories) et le gout umami (richesse en protéines). Vient ensuite l'odorat, qui est peu étudié scientifiquement chez le cheval pour l'instant. Les chevaux peuvent reconnaître aussi la forme ou la couleur d'un aliment plaisir qu'ils connaissent déjà. La texture de l'aliment peut aussi avoir une influence.

Bon à savoir

Les dernières études d'appétence montrent que les chevaux aiment le sucré léger mais évitent ce qui est trop sucré. On ne sait pas grand chose encore sur les critères de choix d'un aliment chez le cheval. L'odeur doit aussi beaucoup rentrer en ligne de compte.



La texture de l'aliment

Une poignée de foin en vrac n'aura généralement pas la même valeur qu'un pellet ou un bouchon de foin. Il semblerait que la texture 'croquante' ait son importance quand il s'agit de la perception de la valeur d'un aliment.

Si on en donne peu, les bouchons de foin ne doivent pas forcément être réhydratés; cela va dépendre de la quantité donnée, du rythme de renforcement et de la longueur de la séance. A noter que des bouchons de foin réhydratés peuvent complètement perdre leur valeur aux yeux de certains chevaux.

Bon à savoir

Adaptez vous préférentiellement à votre cheval pour savoir s'il est préférable de mouiller vos bouchons de foin.

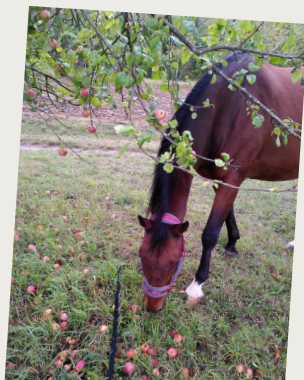


Sa rareté

Si vous entraînez votre cheval avec un aliment auquel il n'a jamais accès, une friandise industrielle par exemple, vous allez augmenter en flèche sa valeur. Par contre, si vous travaillez avec du foin en vrac, alors que le cheval en a à disposition *ad libitum**, il perd énormément de valeur ou de « pouvoir motivationnel » puisqu'il est disponible « gratuitement » dans son environnement quotidien. En pratique néanmoins, certains entraîneurs en renforcement positif parviennent tout à fait à utiliser le foin en vrac comme renforçateur, car comme vu précédemment, d'autres facteurs motivationnels entrent en jeu et parfois,

l'interaction à elle seule suffit à motiver le cheval. Choisir un aliment auquel le cheval a accès également hors contexte de travail permet aussi de limiter les conflits de motivation, par exemple vouloir simultanément éviter l'entraînement et obtenir l'aliment.

**ad libitum* : à volonté



Dans un premier temps, ne vous mettez pas au défi d'utiliser du foin en vrac comme renforçateur alors que votre cheval en a à volonté dans son environnement. Vous pouvez par exemple utiliser un foin différent de d'habitude provenant du commerce comme du Wiesen-Fasern de chez Marstall ou, plus appétent, de l'enrubanné, type Horse dinner de chez CGP Horse Feed.

La valeur de l'aliment doit être ajustée à la motivation afin de ne pas parasiter l'apprentissage.

En effet, si vous utilisez un aliment à trop haute valeur, vous risquez de déclencher une excitation telle que votre cheval risque de ne plus être concentré par ce qu'il doit faire.

Si votre cheval bouge beaucoup autour de vous, les oreilles pointées en avant, lèvre supérieure avancée, sans signaux de menace apparents, c'est qu'il exprime probablement une **anticipation positive**.

Utiliser un aliment à trop haute valeur est aussi un des nombreux facteurs de risque d'apparition de frustration dans le travail.

Si votre cheval présente une encolure haute, les oreilles en arrière ou en mouvement, des signaux de tension dans le corps et la face, qu'il vous sollicite beaucoup voire qu'il devient menaçant, c'est qu'il exprime probablement de la **frustration**. La frontière entre anticipation positive et frustration peut être très fine, c'est pourquoi l'idéal est de pouvoir travailler avec un cheval serein vis-à-vis de la nourriture.

Quelques mots sur la frustration

La frustration dans le travail avec de l'aliment est un problème courant. Plusieurs facteurs peuvent en être la cause comme des problèmes de santé, la non satisfaction des besoins alimentaires, le rapport du cheval à la nourriture, le choix de la récompense alimentaire, la gestion de séance (les codes établis pour indiquer le début et la fin de séance, la présence d'un marqueur, la façon de donner l'aliment ainsi que le rythme, la présence d'une autre source alimentaire dans l'environnement etc.).



Vous rencontrez des problèmes de frustration dans vos séances avec nourriture ? Nous vous recommandons de d'abord vérifier auprès de votre vétérinaire que votre cheval est exempt de problèmes de santé (problèmes bucco-dentaires, ulcères...), de réaliser un bilan nutritionnel avec un nutritionniste équin et enfin si besoin, de vous faire accompagner par un comportementaliste équin ou un éducateur habitué aux apprentissages incluant l'utilisation de nourriture.

Il faut toujours garder en tête de faire correspondre la valeur de la récompense alimentaire avec l'effort que vous attendez de la part de votre cheval. Mais si vous êtes régulièrement amené à devoir travailler avec des valeurs de nourriture se situant aux extrêmes (très faible valeur ou très haute valeur) et que votre cheval présente une motivation trop importante ou trop faible, prenez le temps de revoir certains paramètres.

Par exemple, si votre cheval ne réalise des comportements qu'avec l'utilisation d'une nourriture à très haute valeur, on peut se demander pourquoi il est si peu motivé à reproduire les comportements souhaités. Cela peut, entre autres, être lié à des problèmes de santé, son état émotionnel ou à la gestion de votre séance car l'effort attendu est beaucoup trop grand. Si à contrario, votre cheval est excité à la vue d'une poignée de foin en vrac, il est important de reconsidérer son milieu de vie. Dispose-t-il de suffisamment de fibres

alimentaires au cours de sa journée pour répondre à ses besoins ? Vit-il dans un environnement hypo-stimulant ?

Rappelons que manger est un besoin primaire.

Devoir « travailler » pour accéder à de l'aliment qui permettra de satisfaire un besoin non rempli est extrêmement stressant.

Le travail avec la nourriture peut donc devenir coercitif s'il est utilisé avec un cheval dont les besoins ne sont pas satisfaits en amont et des problèmes de comportement peuvent en résulter.



II. La gestion de la séance détermine le choix de la nourriture

La façon dont s'organise votre séance ainsi que vos objectifs sont des paramètres à prendre en compte dans le choix du renforçateur alimentaire. Par exemple :

La durée de la séance

Les aliments à base de fibres sèches donnent soif au cheval. Si vous avez prévu de faire une longue séance qui impliquera de nombreux renforcements alimentaires, sans pause pour laisser boire le cheval, privilégiez les aliments riches en eau (carottes, concombres...). Vous pouvez aussi utiliser une récompense liquide en utilisant une bouteille plastique avec un bouchon type "gourde".

Les critères de réussite

C'est-à-dire le comportement ou la chaîne de comportements que le cheval doit produire pour être récompensé. Si par exemple, vous demandez un comportement ou une série de comportements difficiles pour votre cheval, il faudra soit le « payer » généreusement si vous espérez qu'il reproduise ce qu'il vient de faire, soit il faudra diminuer vos critères de réussite et donc renforcer les comportements intermédiaires souhaités plus précocement.

Les critères de réussite sont intimement liés au rythme de renforcement.

Le rythme de renforcement

Selon la gestion de séance, la fréquence à laquelle on va donner une récompense alimentaire à son cheval n'est pas la même. Le rythme de renforcement avec de l'aliment est beaucoup plus élevé en renforcement positif qu'en renforcement combiné (retrait d'une pression suivie de l'ajout d'un aliment). Là où certains vont renforcer avec de l'aliment toutes les 2 minutes, d'autres auront déjà renforcé 10 ou 20 fois des comportements intermédiaires dans ce même laps de temps. Le volume d'aliment donné en une seule séance ne sera donc pas le même. A quantités égales, plus le rythme de renforcement est élevé, plus il faut se rapprocher d'un aliment proche de l'alimentation naturelle des chevaux (fibres) sinon vous risquez de déséquilibrer les apports nutritionnels journaliers de votre cheval.

Les comportements à renforcer

Les comportements que l'on souhaite renforcer peuvent être influencés par la vitesse de mastication de l'aliment. Pour favoriser le calme ou des comportements statiques, on va plutôt s'orienter vers des fibres hachées qui seront plus longues à mastiquer et qui favoriseront la salivation. En revanche, pour des comportements à plus haute énergie, comme des transitions pas > trot ou trot > galop par exemple, on pourrait choisir de s'orienter vers 2-3 pellets de foin de faible diamètre, plus rapidement ingérés, afin d'éviter des temps de pause masticatoire importants.

Le matériel utilisé

La présence d'une embouchure peut gêner la mastication et une muserolle ou une *nose-band* trop serrés peut empêcher la déglutition. En présence d'une embouchure, laissez bien le temps à votre cheval de déglutir tout ce qu'il a en bouche avant de vous remettre au travail.

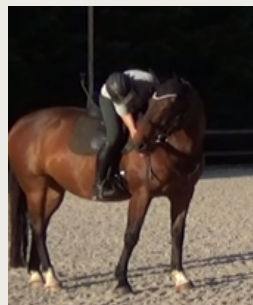
L'état émotionnel de votre cheval

Un aliment perd de sa valeur en situation de stress. Autrement dit, un cheval stressé peut refuser de s'alimenter, même si vous lui tendez sa gourmandise préférée. Un exemple courant au cours duquel on peut observer ce phénomène est lorsque l'entraînement à l'embarquement en van ou en camion n'a pas été suffisamment bien préparé en amont. Au moment d'embarquer ou une fois installé, le niveau de stress du cheval est tel qu'il refuse l'aliment qui lui est proposé. Si votre cheval refuse un aliment qu'il aime bien, c'est que vous devriez probablement le remettre en situation de sécurité afin de lui permettre de diminuer son niveau de stress puis réajuster votre façon d'aborder l'apprentissage.



La présence de distraction alimentaire

L'aliment utilisé dans le travail entre en compétition avec les autres éléments intéressants de l'environnement. Si je travaille mon cheval sur de l'herbe, il y a fort à parier qu'il soit motivé pour manger de l'herbe et moins motivé pour travailler, j'aurai donc en théorie besoin d'un aliment ayant plus de valeur à ses yeux que l'herbe. En pratique, il est tout à fait possible de travailler avec un aliment de moins haute valeur en présence d'herbe si votre exercice l'intéresse. La motivation est un sujet complexe et ne peut se résumer qu'à la valeur d'un aliment.



Peu importe la pratique que vous avez avec votre cheval, il est possible de l'entraîner en utilisant de la nourriture.

L'apprentissage peut se révéler plus rapide et encourager les émotions positives si l'introduction de la nourriture dans le travail est bien réalisé.

Veillez toutefois à vous entourer de professionnels qualifiés si vous souhaitez travailler en renforcement positif exclusif, sans ajout ni retrait de pression.

Friandises, le point de vue de la nutritionniste

Récompenser c'est bien, mais comment sait-on si c'est compatible avec la santé, l'état corporel et la nutrition de son cheval ?

Les réponses de **Sabrina PEYRILLE**, nutritionniste équin, aux questions que vous pouvez vous poser.

Quand on souhaite travailler avec un aliment à base de fibres :

- **Comment les choisir d'un point de vue nutritionnel ?**

Il faut choisir des aliments avec une faible teneur en calories (UFC* ou Energie Digestible) car la quantité ingérée peut ne pas être neutre sur l'apport calorique journalier. De manière générale, les granulés de foin sont les aliments qui ont la valeur calorique la plus faible par rapports aux autres aliments industriels. D'autres fibres comme un foin non habituel ou un foin enrubanné, peuvent être utilisés pour changer les habitudes gustatives et devenir une occasion de faire de l'enrichissement.

- **A partir de quelle quantité risque-t-on de déséquilibrer une ration ?**

Ce n'est pas une histoire de quantité mais plutôt de densité calorique de ce que l'on donne. Je peux donner peu d'un aliment très riche en calories ou beaucoup d'un aliment pauvre en calories. Pour vous donner un exemple, 1 kg de granulés de foin fait en moyenne 0.6 UFC (Unité Fourragère Cheval) soit l'équivalent calorique d'1.5 kg de foin classique. Donc avant de donner 1 kg/jour (1.8L de volume sur du granulé) de récompenses il faudra déjà vous lever tôt.



Info

* L'UFC est une unité française. Si l'information est fournie par le fabricant, vous pourrez la trouver sur la fiche technique de l'aliment (et non sur l'étiquette).

- **Que penser des mix de fibres ?**

Ils peuvent être intéressante mais selon les compositions certaines fibres n'ont pas d'intérêt ni sur le plan nutritionnel, ni sur le plan du goût (ex : paille de lin qui contient beaucoup de lignine non digestible). Certaines graminées tardives (comme la fléole) peuvent être moins riches en sucres qu'une légumineuse comme la luzerne.

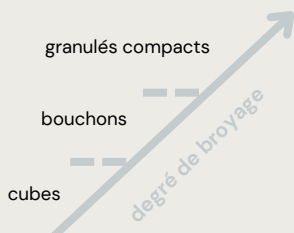
- **Y-a-t-il des fibres dont on doit se méfier ?**

Les brins de luzerne non déstructurés peuvent irriter l'œsophage, surtout s'ils sont donnés secs avec un cheval en concentration déjà en situation de moins saliver qu'un cheval qui mange. En général, les fabricants indiquent toujours quand les brins sont déstructurés.

- **Les concentrés de luzerne se valent-ils tous ?**

Selon les fabricants il peut y avoir une différence de longueur de fibres. Si vous souhaitez un temps de mastication plus long, prenez le temps de regarder ce que proposent les fabricants entre granulés compacts, bouchons, cubes. Ils auront des degrés de compression différents ainsi que des longueurs de fibres différentes. N'ayez pas peur du mot "farine" qui indique juste le degré de broyage.

Sur de petites quantités, il n'y a pas de risque de bouchons œsophagiens. La quantité maximale de granulés de foin ou de luzerne doit être déterminée en fonction de la ration actuelle et sous avis d'un vétérinaire et/ou un nutritionniste si présence d'une pathologie.



Bon à savoir

Certains chevaux peuvent se coller les granulés au palais quand le broyage est trop fin. On peut alors les observer essayer de les décoller avec leur langue.

A propos des légumes et fruits frais :

- **Faut-il découper les légumes et les fruits d'une certaine façon ? Est-ce important pour faciliter la préhension ou pour éviter les risques de bouchons ?**

S'il y a un peu de stress dans les séances le cheval peut se « jeter » sur la récompense et ne pas prendre le temps de mâcher. Il faut donc soit ne rien couper et le laisser croquer, soit couper en tous petits morceaux pour ne pas risquer un bouchon.

TIP

Travailler à proximité d'autres chevaux peut générer du stress chez certains et les encourager à avaler plus rapidement la nourriture.

TIPS

Il vaut mieux renforcer plusieurs fois un comportement avec de petites quantités d'aliment, qu'une seule fois avec une grande quantité; tout en trouvant le juste équilibre pour éviter la frustration. Vous construisez ainsi un historique de renforcements beaucoup plus important. A l'avenir, votre cheval proposera plus volontiers ce comportement que vous aurez régulièrement renforcé.



• Que penser de l'utilisation de la carotte pour des chevaux ayant un embonpoint ? Et pour ceux présentant un ulcère ?

La carotte ne pose en réalité pas de problème. Elle contient 90% d'eau et 5% de sucres.

1 carotte = 125 gr soit environ 6 gr de sucres

Par comparaison : 1 kg brut de foin à 10% de sucres apporte 100 gr de sucres
Donc 1 kg de carottes apporte la moitié de sucres qu'1 kg de foin.

Ce qui est important c'est de récompenser le cheval et on peut le faire sans donner des quantités impressionnantes, d'où l'intérêt de découper en tous petits morceaux. En revanche, elle n'est pas neutre pour un insulino-résistant.

Pour les chevaux ulcéreux, la carotte en petites quantités peut convenir mais là aussi il s'agit de voir l'impact des sucres solubles sur les muqueuses de l'estomac qui peut (pour certains cas graves) ne pas aider, surtout si la séance se fait estomac vide.



carotte = 5% de sucres



pomme = 10% de sucres



banane = 12% de sucres



concombre = 4% de sucres

- **D'un point de vue nutritionnel, quelles seraient tes recommandations en terme de choix d'aliment récompense pour des chevaux ayant des problèmes métaboliques ou digestifs ?**

Ce qui pose le plus de problème c'est que les chevaux peuvent faire des pics d'excitation d'anticipation de la récompense (comme dans une écurie quand le palefrenier arrive avec la brouette de grains et que les chevaux s'énervent). Il faut donc choisir un aliment qui n'est pas trop appétent sur des chevaux trop sensibles au goût. Réserver les récompenses au goût marqué pour les exercices les plus complexes.**

Pour les chevaux à ulcères/insulinorésistants/PSSM on va être vigilant sur le taux de sucres et d'amidon pour éviter le plus possible les pics d'insuline. Toutes les fibres neutres en goût seront à privilégier (+légumes peu sucrés).

Info

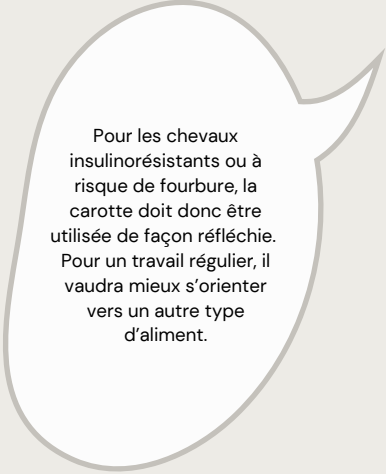
** Utiliser une récompense différente et de valeur plus importante pour le cheval au cours d'une session d'entraînement peut être apparenté à une pratique utilisée par certains entraîneurs sous le nom de *Jackpot*. Son intérêt dans l'entraînement est à ce jour débattu . Si vous débutez dans l'entraînement avec un renforçateur alimentaire, il vaut mieux vous en passer et travailler avec un seul et unique aliment comme renforçateur. Veuillez également à donner une quantité approximativement équivalente à chaque fois que vous souhaitez encourager un comportement.

- **Pour quel type de chevaux, faut-il faire attention à la présence de mélasse dans un aliment ?**

Pour les chevaux ulcéreux/SME si la mélasse est dans le début des composants (ce qui veut dire qu'il y en a beaucoup).

- **Au final, hors problèmes masticatoires, la carotte peut être utilisée quelle que soit la pathologie du cheval ?**

La carotte contient comme sucres essentiellement du saccharose donc elle va forcément jouer sur l'insuline. C'est ok si tu donnes des petits morceaux de 2 carottes et que c'est dilué sur une séance d'une heure. C'est pas ok si tu donnes 6 carottes d'un coup à un insulinorésistant qui pourra faire un pic d'insuline élevé.



Pour les chevaux insulinorésistants ou à risque de fourbure, la carotte doit donc être utilisée de façon réfléchie. Pour un travail régulier, il vaudra mieux s'orienter vers un autre type d'aliment.

LEXIQUE

Définition selon Karen Prior, Don't Shoot The Dog

Un **jackpot** est une récompense beaucoup plus importante que le renforçateur normal et qui constitue une surprise pour l'apprenant.



- **D'un point de vue nutritionnel, quelles seraient tes recommandations en termes de choix d'aliment récompense pour des chevaux ayant des difficultés masticatoires ? (cas des chevaux âgés notamment)**

Pour ces chevaux privilégiez les formes hachées (fibres hachées, carottes râpées, pommes râpées...).

- **Peut-on utiliser l'aliment habituel de la ration de son cheval ?**

En règle générale, si votre cheval a besoin d'une ration quotidienne c'est qu'il ne se maintient pas en état au foin ou à l'herbe. L'aliment ajouté contient donc sûrement une forte densité calorique. Si vous utilisez cet aliment comme récompense, votre impact calorique quotidien pourra ne pas être neutre du tout. Ce qui fait que les jours où vous travaillez, votre cheval aura une ration plus déséquilibrée que les jours sans travail.

- **Si tu devais donner un seul conseil à destination des propriétaires inquiets d'utiliser des récompenses alimentaires ?**

Comme tout dans la vie, c'est une question de modération. Quand c'est utilisé en petite quantité et à bon escient cela ne pose aucun problème.

Plus vous vous approchez de l'alimentation de base du cheval (herbe, foin, autres fibres...) dans votre choix de renforçateurs alimentaires, moins vous risquez de faire d'erreurs nutritionnelles.

CONCLUSION

Si ces considérations semblent dérisoires quand on donne une carotte une fois de temps en temps à son cheval, elles sont pourtant capitales dès lors qu'on introduit un travail basé sur l'utilisation de la nourriture pour créer de nouveaux apprentissages. Entre gestion de motivation, frustration, physiologie du cheval et pathologie, la question du choix de l'aliment se pose nécessairement.

La règle générale à retenir est : **utiliser la nourriture adaptée à la situation de santé de votre cheval qui puisse avoir la valeur la plus basse possible tout en restant suffisamment motivante pour qu'il ait envie d'apprendre des choses avec vous !**

Enfin, si votre cheval présente de l'anxiété vis-à-vis de la nourriture, vérifiez qu'il n'ait pas de problèmes de santé auprès de votre vétérinaire en priorité, puis d'un nutritionniste équin qui saura adapter la ration de votre cheval avec précision, et enfin d'un éducateur-comportementaliste équin pour vous accompagner dans les apprentissages si besoin.

LAURA STEINMETZ



Comportementaliste équin (67)
Certifiée Fear Free

www.perceptionequine.fr



SABRINA PEYRILLE



Nutritionniste équin
Comportementaliste équin
Labelisée SFECA

www.sabrina-peyrille-seve.com

